

# ANINA

Film d'animation réalisé par Alfredo Soderguit – Uruguay et Colombie  
Sorti le 30 septembre 2015 – VF - Durée : 1h20 - Tous publics à partir de 6 ans

## Synopsis

Anina Yatay Salas est une petite fille qui n'aime pas son nom car c'est un palindrome – on peut le lire à l'envers comme à l'endroit – et fait d'elle la risée de ses camarades. Un jour, suite à une bagarre dans la cour d'école, Anina et son ennemie Yisel sont convoquées par la directrice qui leur remet comme étrange punition, une enveloppe scellée qu'elles ne devront pas ouvrir avant sept jours. Avec son imagination débordante, Anina fera tout pour deviner le contenu de l'enveloppe mystérieuse...



## Un nom, un palindrome

Anina vit entourée de parents aimants qui lui ont donné pour nom un triple palindrome : Anina Yatay Salas. Ce nom est perçu par le père de l'intéressée comme une chance, un signe de bon augure. Mais il est plutôt matière à plaisanteries pour les camarades de la fillette. Anina considère son nom tantôt comme une formule magique (« *Capicua uno, capicua dos, capicua tres* », invoque-t-elle lorsqu'elle découvre progressivement les numéros des tickets de bus à 5 chiffres dans l'espoir que ceux-ci s'avèrent réversibles) tantôt comme une malédiction, lorsqu'elle craint de le trouver dans la liste des noms les plus laids du monde transmise par sa grand-mère. Il lui faut donc beaucoup de force pour appréhender ce nom dont ses parents l'ont affublée.

## Du réel au fantastique.

A l'école, Anina retrouve sa meilleure amie Florencia, Yonatan son amoureux et sa maîtresse bienveillante. Pour aller de la maison à l'école, elle prend le bus. Sa maison et ces deux lieux sont le théâtre d'une existence tranquille et heureuse. Mais la mystérieuse punition de la directrice d'école suscite chez Anina de grands questionnements et l'amène à reconsidérer la hiérarchie des problèmes de la vie. Cet épisode particulier est l'occasion de plonger le spectateur dans l'univers quotidien d'une enfance typiquement uruguayenne, tout en explorant les pensées, rêveries ou cauchemars de la petite fille. À travers le point de vue très subjectif de l'enfance, le film aborde les joies et inquiétudes face à la complexité du monde.

L'univers d'Anina bascule fréquemment dans l'imaginaire. Lorsqu'elle doit avouer à son père qu'elle est convoquée chez la directrice, elle fixe son attention sur la poêle dans laquelle sa mère frit des beignets. Elle s' imagine en acrobate devant sauter dans une poêle géante remplie d'huile bouillante. À chaque passage de la réalité au fantastique, un objet sert de pivot à la bascule d'un monde à l'autre tandis que l'atmosphère de la séquence change radicalement.

## Deux visions du monde

En Uruguay, l'éducation demeure un sujet sensible. Les enseignants sont au cœur d'une grande réflexion nationale. Le film ANINA oppose deux points de vue contradictoires. Le personnage de la voisine Pocha incarne une vision de l'éducation rigide et obsolète, celle de la dictature imposée à l'Uruguay de 1973 à 1985. A l'opposé, le point de vue d'Anina est plus onirique, avec des tonalités surréalistes, incarnant l'esprit de la nouvelle génération.



## La structure du récit

Le récit s'inscrit dans un contexte réaliste et quotidien. La structure narrative fonctionne sur de nombreuses circonvolutions dans l'espace et le temps. Celles-ci se fondent sur la répétition des événements, des lieux, et des objets. Elles renforcent la sensation de grande cohérence du monde intérieur d'Anina et la structure en palindrome qui est au cœur de la structure du film. Ainsi un grand nombre de séquences se répètent de façon symétrique : la liste des «noms les plus laids du monde», la séquence de l'épicerie, la chanson du père, la convocation dans le bureau de la directrice, la banderole affichée au-dessus du lit d'Anina dont la provenance est explicitée plusieurs scènes après sa première apparition. C'est un conflit qui est au cœur de l'intrigue, mais plus généralement,



l'univers d'Anina est fait d'oppositions tranchées. À l'image des carreaux noirs et blancs qui pavent la cour de l'école, les personnages secondaires sont présentés de façon manichéenne à travers le point de vue de la fillette et fonctionnent souvent par couples opposés : à la maîtresse fine pédagogue et pleine de bienveillance s'oppose celle de l'autre classe, harpie incarnant la méfiance et la méchanceté à travers ses vociférations permanentes, de même qu'à la brune confidente Florencia s'oppose la blonde ennemie Yisel. Ces contrastes entre les personnages correspondent à l'intensité avec laquelle elle les vit.

## Création et technique d'animation

Le processus de création de l'animation a été très long, notamment pendant la phase de conception des personnages. Les illustrations du livre ont servi de point de départ mais très vite l'équipe s'est penchée sur des techniques d'animation plus expérimentales. Les dessins ont été faits à la main pour être ensuite numérisés et découpés pour donner un effet « élastique » à l'animation. La technique d'animation joue, paradoxalement, à la fois sur l'aplat des personnages en papier découpé et sur la sensation de profondeur créée par la perspective du dessin des décors ainsi que par les mouvements de caméra. Le bus, en particulier, filmé latéralement ou dans la profondeur, est très emblématique de ce souci de mise en scène. Le motif du travelling, très présent dans le film, permet de plonger dans le décor et de créer une sensation de profondeur. Paradoxe d'une technique qui utilise des personnages plats tout en recréant de la profondeur avec leur étagement dans l'espace, avec la perspective du dessin des décors, ainsi qu'avec les mouvements de caméra.



## Le réalisateur

Né à La Rocha en 1973, Alfredo Soderguit est illustrateur de livres pour enfants. En 1999, il fonde le collectif SO (Symbolic Operation), puis, en 2005, le studio d'animation Palermo avec Alejo Schettini. Sa première rencontre avec le personnage d'*Anina* s'est produite lorsque l'auteur Sergio López Suárez lui a demandé d'illustrer l'histoire de cette petite fille à l'imagination fertile. Après le premier film d'animation uruguayen tourné en stop motion par Walter Tournier, *Selkirk, le Véritable Robinson Crusoé* sorti en 2013, *ANINA* est le premier dessin animé de ce pays, combinant la technique du dessin et celle du papier découpé. Sa réalisation a occupé Alfredo Soderguit pendant neuf années, allant jusqu'à mobiliser le travail d'une équipe de 35 personnes. Présenté notamment au Festival du Film de Berlin et au Festival International de Carthagène en 2013, le film a également connu une large sortie en salles en Uruguay. Pour créer l'univers visuel de son film, Alfredo Soderguit s'est inspiré des grands cinéastes qui ont jalonné l'Histoire. On retrouve les ombres et les formes de l'expressionnisme allemand de Fritz Lang et on peut aussi déceler l'influence du célèbre réalisateur japonais Hayao Miyazaki dans les scènes oniriques du long-métrage.

## Le soutien de Michel Ocelot

Alors qu'il peine à boucler le financement de *Dillili à Paris*, son nouveau film sur une fillette du XIXe siècle, Michel Ocelot apporte son soutien à *Anina*, héroïne venue d'Uruguay dont les aventures séduisent par leur sensibilité. Le papa de Kirikou a aimé cette petite fille craquante de dix ans. «J'avais découvert les courts-métrages d'Alfredo Soderguit et son travail préparatoire pour *ANINA* lors d'un voyage à Montevideo, raconte Ocelot et j'ai été épaté par son courage pour réaliser un film d'animation dans un pays où ce type de création est un tour de force.» Grand explorateur de l'âme enfantine, Michel Ocelot avoue avoir apprécié que cette fable se mette à hauteur de bambin pour conter les angoisses d'une gamine punie par une directrice d'école beaucoup plus fine qu'elle en a l'air. «Soderguit rend compte des drames de cet âge de façon très délicate. Son film très touchant sonne profondément juste.»

## Critiques

"Des couleurs sourdes, automnales et des trognes pittoresques peuplent un univers à la fois insolite et quotidien, qui évoque l'Uruguay natal du réalisateur Alfredo Soderguit. Conte pour enfants, et pourquoi pas voyage pour les plus grands, *ANINA* est un film qui, lui aussi, peut se lire dans les deux sens." Cécile Mury dans Télérama.

"Trait gracieux et original, animation délicate, sujet grave traité avec humour et légèreté... (...) Un enchantement." Isabelle Danel dans Première.

### Pistes pédagogiques

L'école en France et dans les pays d'Amérique du Sud. Comparer.

Les mots qui peuvent se lire dans les deux sens et d'autres jeux avec les mots.

Les deux facettes du monde d'*Anina* : distinguer le réel et l'imaginaire.

La structure du récit, le rôle des répétitions, ce qu'elles nous apprennent.

Les techniques en arts visuels: créer des effets de profondeur en combinant dessins et papiers découpés

### Ressources

Dossier de presse sur le site officiel du distributeur : <http://www.septiemefactory.com/anina-2/>

Dossier pédagogique sur le site : [www.cinemapublic.org/IMG/pdf/anina.pdf](http://www.cinemapublic.org/IMG/pdf/anina.pdf)

Documents sur commande sur le site : <http://www.septiemefactory.com/1209-2/>

### A lire

📖 *Enfants d'ailleurs racontés aux enfants d'ici*. Caroline et Martine Laffon, Geneviève Hüe. La Martinière jeunesse.

📖 *Le petit souci*. Anne HERBAUTS Editions Casterman

📖 *Dos rond Caméléon !* Isabelle Phanal. Grasset Jeunesse.

Et d'autres histoires sur les soucis de l'enfance et la construction de son identité.